Éterville – Rue du Village

n°3377

Ivan Jahier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/16933>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Ivan Jahier, « Éterville – Rue du Village », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Basse-Normandie, mis en ligne le 16 mars 2016, consulté le 21 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/16933>

Ce document a été généré automatiquement le 21 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Éterville – Rue du Village

n°3377

Ivan Jahier

Lien Atlas (MCC) :

[http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?
ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=-0.448;49.132;-0.407;49.160](http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=-0.448;49.132;-0.407;49.160)

- 1 À Éterville, diverses installations et traces d'habitats s'échelonnant au rythme de plusieurs hiatus entre la période mérovingienne et la période contemporaine, ont été révélées à l'occasion du diagnostic mené par l'Inrap sur le projet de lotissement de la rue du Village (15 888 m²). Il s'agit de l'aménagement de l'une des dernières enclaves de terrains disponibles à l'intérieur du bourg. L'emprise se situe ainsi à proximité de l'église Saint-Jean-Baptiste, édifiée au XIII^e s., tout à côté du ruisseau de la Ruette aux Goths. L'habitat mérovingien de la Ferme des Maronniers, fouillé en 2005 (Inrap), se situe à quelque 200 m en aval.
- 2 La principale occupation, en marge d'une carrière de pierre mal datée (XIII^e siècle ?) et en partie recouverte par un palimpseste de niveaux modernes et contemporains (fosses, remblais et arases de bâtiments), correspond aux restes d'un habitat rural des VII^e-VIII^e s. Approximativement 2 000 m², situés vers le ruisseau, en sont intégrés à l'emprise. L'ensemble, qui se manifeste à environ 80 cm de profondeur sous la surface, réunit dans l'emprise des sondages la base excavée probable (« fonds de cabane » ?) de trois maisons de terre et de bois, des fondations de poteau, des empreintes de parois et des fosses annexes à usage domestique ou agricole possible (silos ?). Un fossé de clôture périphérique et un mur éventuel, ou peut-être un solin, ont pu clôturer l'ensemble. La question de sépultures à inhumation intégrées à cet espace, à l'instar de celles sporadiques reconnues sur l'habitat de la Ferme des Maronniers, reste posée.
- 3 Dans l'immédiat, l'ensemble qui, structurellement et chronologiquement, complète ce dernier locus également édifié aux abords de la Ruette aux Goths, étoffe l'image d'un habitat rural dispersé en petites unités domestiques (élargies), sinon contiguës, tout au

moins voisines et concertées, mais ne constituant pas encore le village tel que nous le concevons à partir de la période carolingienne. La position de l'habitat de la rue du Village en lisière du vieux bourg d'Éterville qui se développera à partir du XI^e s., paraît donc susceptible d'apporter sa contribution à une meilleure compréhension de la genèse du village médiéval en Normandie.

Fig 01

Plan des vestiges médiévaux mis au jour dans la fenêtre du projet d'aménagement
DAO : A. Hérard et I. Jahier (Inrap)

INDEX

Mots-clés : habitat rural

Index géographique : Basse-Normandie, Calvados (14), Éterville

Index chronologique : Moyen Âge, ép. contemporaine, Temps Modernes

operation Diagnostic (EV)

AUTEURS

IVAN JAHIER

Inrap